



Le mode de vie des Seigneurs Dorés

Les riches de Sigil sont appelés Seigneurs Dorés, ou Chevaliers du Quartier (en référence au Quartier de La Dame), ou encore Gardiens de l'Opulence (certains diraient « de la décadence »). La plupart des béjaunes ne peuvent même pas imaginer la richesse de ces matois. Ils peuvent acheter et vendre des cités ou même des royaumes entiers, bien qu'ils ne fassent quasiment jamais quelque chose d'aussi sordide. Sur les mondes primaires, les rois et les empereurs possèdent la plupart des richesses, mais ici, à Sigil, des gens ont pris la fortune des rois pour établir des empires financiers, la plupart du temps inter-planaires (que les mercenaires et arpenteurs des plans prennent note : lorsqu'ils ont refusé de prendre part à un convoi qui traversait les plans parce que la paye n'était pas assez bonne, ils ont probablement raté l'occasion de se faire remarquer par un puissant grossium).

La plupart des Seigneurs Dorés sont si fortunés qu'ils ne s'occupent plus du tout de la gestion de leurs fortunes. Leur richesse et leur influence sont tout simplement trop grandes pour être prises en charge par un seul homme, ce qui fait qu'ils emploient des légions d'administrateurs qui assurent la rentabilité de leurs investissements. Beaucoup de ces managers sont de fabuleusement riches marchands de leurs côtés, qui ne se doutent même pas qu'ils sont les intermédiaires de grossiums plus importants.

Les Chevaliers du Quartier passent leur temps à se délecter des plaisirs que seul le Quartier de La Dame peut procurer. La plupart ne se contentent cependant pas de profiter des plus fines nourritures, boissons et distractions de Sigil. A la place, ils se servent de leur position pour manipuler les gens et les événements à leur bénéfice — pas pour gagner plus de richesses (car celles-ci sont pratiquement infinies), mais pour acquérir du pouvoir. A Sigil, au cœur de tout ce qui est, ils essaient de tirer les ficelles qui contrôlent le Multivers.

Certains habitants de la Cage (parmi les plus paranoïaques), disent que si l'on veut trouver les causes derrière tout ce qui arrive sur les plans, il faut chercher du côté des Grandes Demeures du Quartier de La Dame. Cela est faux : un tanar'ri ne supportera pas la présence d'un baatezu, quoi qu'en dise tel ou tel riche grossium de Sigil (la plupart des créatures des plans ne se préoccupent pas de l'argent). Evoquez la Cage à un slaade et il ne saura pas de quoi vous parlez. Cela dit, il est possible que le groupe auquel il appartient soit manipulé sans qu'il le sache. Le fait est que même les grossiums des baatezus ont du respect pour les grands manipulateurs que sont les Seigneurs Dorés.

La plupart des gens ignorent tout de la guerre secrète que se livrent les Seigneurs. La raison en est que ce conflit silencieux fait de manipulation, de tricherie, de mensonge et de double-jeu ne se déroule pas forcément à Sigil. Les Seigneurs Dorés utilisent leur influence et leur richesse comme des armes, écrasant les pions de leurs adversaires pour avancer les leurs. Si cette guerre ressemble à la lutte sans fin qui fait rage entre les factions, ça n'est pas une coïncidence. Leurs buts sont similaires assez souvent et factions comme Seigneurs Dorés s'utilisent entre eux pour arriver à leurs propres fins. Rappelez-vous que les Chevaliers du Quartier sont aussi souvent membres de factions — ou bien leurs adversaires.

Par exemple, on peut évoquer la famille d'Arlen et particulièrement son maître, Timmon (Planaire/ mâle humain/ guerrier niveau 6/ N), qui depuis longtemps a acquis le contrôle de tous les rabatteurs de Sigil. La question qu'on se pose, c'est « pourquoi ? » La réponse est simple. Les rabatteurs sont généralement la première source d'informations pour les primaires fraîchement débarqués en ville. De ce fait, quelqu'un qui contrôle ce que va dire le rabatteur, va contrôler l'endroit où le béjaune va aller. C'est une manière simple pour contrôler tout un segment de la population. Et ce segment de la population peut paraître si insignifiant, que personne ne devrait s'opposer à ça, n'est-ce pas ? Et bien, c'est ce que pensaient les d'Arlen aussi.

La chanson, c'est que les Chiffonniers ont eu vent de ce que les d'Arlen voulaient faire et qu'ils ont décidé de stopper ça immédiatement. Pourquoi ? Parce que ça semblait être la chose à faire à ce moment-là. L'Ordre Transcendental parcourut les rues de Sigil pour « racheter » des rabatteurs et ils formèrent de nouveaux guides. Tout cela coûta cher et il fallut que la faction sacrifie beaucoup d'argent de son trésor.

Quand Timmon d'Arlen prit le contrôle de l'empire familial à la mort de sa mère (mort dont les circonstances furent difficiles à comprendre — Timmon est aussi capable que déterminé dans ce qu'il entreprend), il s'aperçut de la manœuvre des Chiffonniers pour gagner le contrôle des guides de la cité. Au lieu d'abandonner face à une force supérieure, Timmon utilisa son influence et une masse considérable d'argent pour s'allier au factol Emma Oakwright des Marqués. Une fois qu'il eut créé une relation stable avec les Preneurs, il les manœuvra pour que ces derniers perçoivent le jeu auquel se livrait l'Ordre Transcendental pour faire main basse sur des rabatteurs — particulièrement ceux qui étaient apparus ces dernières années — professionnels qui d'ailleurs, ne payaient aucune taxe. Soudainement, les rabatteurs de la cité et principalement ceux des Chiffonniers furent chassés à travers les rues de Sigil par les Marqués (aidés par l'Harmonium) pour les obliger à cracher au bassin ou les faire simplement dégager. Beaucoup de rabatteurs appellent encore cette période « les heures sombres ». Quoi qu'il en soit, les d'Arlen gagnèrent à ce moment-là une victoire significative.

Il y a de nombreuses façons de faire la guerre à Sigil et les armes ne sont pas toujours les mêmes.



Les grandes familles

Même si personne n'a jusque ici réalisé de classement des Seigneurs Dorés, chacun d'entre eux connaît sa propre importance, son propre pouvoir. Il existe donc tacitement une hiérarchie chez les Chevaliers de La Dame, qui peut se décliner ainsi : on dénombre une dizaine de familles majeures, une vingtaine de familles de pouvoir intermédiaire, et quelques dizaines de grands propriétaires, qui tout en ayant leur place dans le Quartier de La Dame, ne font que de la figuration lors des fastueuses soirées du Quartier de La Dame.

Voici quelques exemples de familles de Seigneurs Dorés :

La famille d'Arlen (majeure, humains) : sans doute la plus connue des familles des Seigneurs Dorés, Timmon et les siens sont considérés comme les plus puissants parmi les Chevaliers de La Dame. En réalité, il existe au moins trois Seigneurs plus fortunés, mais Timmon est si habile politicien que le pouvoir qu'il détient va bien au-delà de sa richesse matérielle. Ils ont de nombreuses connections dans les factions, et sont très informés de tout ce qui se passe à Sigil. En outre, ils font partie des vieilles familles de la ville et représentent l'archétype de ce que doit être un Seigneur Doré : intelligents, manipulateurs, bienséants et grandioses tout en étant secrets.

Le Cheikh Mohammed El Kebir (majeur, humains avec ascendance éfreet) : homme le plus riche de la cité, il est pourtant particulièrement peu connu, comme il met un point d'honneur à ne pas se mêler de politique sigilienne, à éviter au maximum la compagnie des autres Chevaliers, et accumule sa fortune sur des affaires menées sur le Plan Primaire. Il considère les bals du Quartier de La Dame comme une mascarade sordide, et essaye de préserver sa femme et ses nombreux enfants de cette « décadence ».

La famille De la Branche (majeur, humains) : cette famille s'est investie dans la politique sigilienne en plus de ses nombreuses affaires à travers les plans, et ce, depuis plusieurs générations. Baptiste De la Branche, le chef de famille, était le plus grand rival des d'Arlen. Mais aujourd'hui, il est devenu grabataire, et à mesure qu'il perd l'esprit (peut-être sous l'effet d'une malédiction lancée par les agents des d'Arlen), sa femme et ses deux fils (Marc et Joseph) se livrent une guerre sans merci pour récupérer l'empire commercial familial.

Arnoline De Farge (majeur, tieffelins) : énorme dondon autoritaire qui aurait, dit-on, fait assassiner feu son mari. Elle refuse de marier Lidya, sa seule descendance, même si celle-ci est amoureuse de Laurent de Montségur. Comme Arnoline est très riche et sans véritable héritier, tous les courtisans de la ville essayent de conquérir son cœur, mais c'est une véritable mante religieuse.

L'empire De Farge est depuis des générations géré par des hommes d'affaire et des intermédiaires qui n'ont bien souvent pas conscience de l'identité de leur actionnaire principal, à qui revient une grande partie de leurs bénéfices.

De ce fait, la vie des membres de cette famille est dédiée à la mondanité et, dit-on, à la débauche. Cela explique peut-être pourquoi feu Louis De Farge avait épousé Arnoline, fille d'une succube.

Li Van San (majeur, humains) : l'origine chinoise des Van San n'est pas un mystère, même si Li, ses huit femmes et concubines, et ses six enfants ont su s'adapter rapidement au style sigilien. Le père de Li était empereur sur son monde d'origine. Li a conservé ce titre de « Fils du Ciel », quelques traditions, mais leur fuite de leur monde d'origine il y a une génération a été mouvementée. Sentant la révolte, ils auraient fui vers Sigil en emportant toutes les richesses de leur empire. Alors qu'ils apparaissaient comme des « parvenus » ou des « nouveaux riches » aux Seigneurs Dorés de l'époque, la famille Van San a su, à grands frais et par des manœuvres politiques impitoyables, se faire une place de choix parmi les familles majeures du district noble. La construction de leur gigantesque palais, au plein cœur du district, a beaucoup fait parler à l'époque.

La famille de Montségur (majeur, humains) : les Montségur sont une vieille famille de Sigil et leur empire commercial est vaste. Ils sont, comme les d'Arlen, assez représentatifs des Seigneurs Dorés, dans leur attitude noble et leur intelligence stratégique. Ils organisent nombre de soirées fastueuses du Quartier de La Dame, et tissent leurs alliances lors de ces rassemblements de puissants. Moins connue est leur opposition au Consortium Planaire de Commerce, comme Alexandre est depuis longtemps lié à l'Ordre des Chevaliers de l'Aigle, qui s'oppose depuis des siècles à la puissante organisation commerciale.

La famille Korsarov (intermédiaire, humains) : les Korsarov descendent d'un lignage noble assez pur, et s'ils n'ont pas la puissance politique de certaines familles sigiliennes, ils ont cependant la reconnaissance de ces dernières. Mikhaïl et sa mère Olga sont les deux têtes pensantes de la famille et par hommes d'affaires interposés, ils gèrent en partie leur empire commercial, ce qui les distingue de pas mal de Seigneurs plus prestigieux, qui n'ont plus tellement de contacts avec les affaires. Les filles de Mikhaïl, Katja et Alessia, sont par contre des mondaines, dont les seules occupations sont de dépenser l'or de la famille en toilettes somptueuses et de participer aux soirées du Quartier de La Dame.

Shemeshka la Maraudeuse (intermédiaire, yuguloth) : cette fiélonne détient le plus vaste réseau d'espion et d'informateurs de la ville. Son empire commercial est assez important, par ailleurs, et elle participe à certaines des soirées du district noble, où elle est acceptée, même si elle effraie les cœurs les plus fragiles. Les autres Seigneurs Dorés rechignent à traiter avec une fiélonne, et dédaignent la façon dont elle gère directement ses agents de bas étage, comme ils trouvent très vulgaire de parler avec des gens du peuple. Mais beaucoup font appel à elle indirectement, lorsqu'ils ont besoin d'informations, notamment sur les factions, où dit-on, elle a beaucoup de contacts.

La famille Delcourt (intermédiaire, aasimars) : cette famille sur le déclin est l'exemple de ce qui arrive à ceux qui ne saisissent pas dans leur pleine mesure le jeu des mariages et des alliances parmi les Seigneurs Dorés. En mariant leur fille Antonia au fils unique des d'Arlen, Henri et Hortence Delcourt pensaient accroître le prestige de leur vieille lignée de Seigneurs Dorés.

Mais leur fils aîné Mathias, qui devait reprendre les commandes de l'empire commercial Delcourt dans quelques années, a récemment disparu, sans qu'aucun mage ne puisse le localiser, et l'héritier en second, Thomas, qui est un jeune enfant, semble atteint d'une étrange débilité congénitale, qui l'empêchera sans doute de prendre les rênes de la famille.

Il est donc probable que dans quelques années, la famille d'Arlen, par le jeu des mariages, fasse main basse sur les richesses des Delcourt, absorbant purement et simplement cette lignée. Hortence Delcourt suspecte fortement les d'Arlen d'être à l'origine de la disparition de Mathias, et espère bien le prouver.

Zadara la Titan (intermédiaire, titan) : comme Shemeshka, Zadara n'est pas considérée comme une « famille majeure » parce que son empire est trop récent, et qu'elle ne joue pas assez bien le jeu mondain dont les Seigneurs Dorés sont spécialistes.

Mais il est probable qu'aucun empire financier n'a connu une progression si rapide que celui de Zadara ces dernières années. Elle semble avoir un sixième sens dans ses investissements, et tout ce qu'elle touche se change en or.

Pour l'heure, elle a repoussé toutes les demandes « d'association » émanant de Seigneurs Dorés, comme elle sait avoir plus à perdre qu'à gagner en rejoignant l'empire commercial d'un autre (si prestigieux soit-il). On dit d'ailleurs que ce faisant, elle a déjà « vexé » le Consortium Planaire de Commerce, et le Chevalier de La Dame Li Van San, alors il se pourrait bien que ces derniers essayent de lui mettre des bâtons dans les roues prochainement.

La famille Garibaldi (intermédiaire, tieffelin) : parmi les plus mondains des Seigneurs Dorés, les Garibaldi sont célèbres pour leurs frasques et leurs assassinats politiques. Il ne se passe pas un mois sans qu'une accusation d'empoisonnement vienne salir un des membres de la famille, pas un mois sans qu'ils provoquent un duel lors d'une soirée du Quartier de la Dame.

Qu'il s'agisse de précipiter un héritage, de provoquer un avortement, d'abattre un rival commercial ou amoureux, les Garibaldi ne sont pas des tendres et leur milice privée est notoirement connue pour sa brutalité. Par ailleurs, les connections entre les Garibaldi et la pègre sigilienne sont de notoriété publique (ils étaient notamment très liés aux Echarpes Rouges, mafia aujourd'hui démantelée par l'Harmonium).

Heureusement que le taux de fécondité est élevé dans cette famille, et qu'il y a de nombreux cousins, petits-neveux et autres oncles pour reprendre les rênes de la famille, parce que la position de « chef de famille » est la promesse de nombreuses tentatives d'assassinats, et peu nombreux sont ceux qui ont tenu plus de cinq ans à la tête de ce clan.

Actuellement, c'est Antonio Garibaldi qui dirige la famille. Son prédécesseur (Archibaldo) a été rattrapé par la justice (avec l'aide de Julia, la fille chérie d'Antonio) pour avoir organisé l'assassinat de ses deux frères (Gino et Lorenzo). Et s'il n'est pas dit qu'Archibaldo ait dit son dernier mot (il semble encore avoir un certain pouvoir depuis la prison, puisqu'Antonio a failli être assassiné dans un des saunas de « l'Autre Endroit » la semaine dernière), Antonio doit craindre ses cousins, oncles, grands-oncles, nièces, neveux, et peut-être même sa fille.

Ce que peu de gens savent, cependant, c'est que sous le couvert de cette profonde rivalité, la famille Garibaldi gère une grande partie des avoirs tanar'ris à Sigil, et l'arsenal des armées fiélonnes de la Guerre Sanglante leur doit beaucoup.

Ils ont de nombreux refuges dans et hors de Sigil pour cacher le matériel brûlant, les hors-la-loi un peu trop recherchés, et les tanar'ris qui ont déplu à leurs supérieurs. Autant dire que pour toutes ces raisons, l'Harmonium et les Rectifieurs ont un œil constant sur les Garibaldi.

La famille Laurentiis (mineure, humains) : la famille Laurentiis est de moindre importance parmi les Seigneurs Dorés, pour la bonne raison qu'ils n'en font partie que depuis peu et qu'ils n'ont pas de titre de noblesse. De ce fait, ils ne gagneront de renommée que s'ils font la preuve de leur sens des affaires, de leur capacité à développer leur image et à adopter les codes des Chevaliers de La Dame.

L'arrière grand-père de Benito Laurentis (l'unique héritier, qui n'a que 23 ans) a fondé cette dynastie grâce à une fortune, dit-on, acquise au fil de l'épée en tant que factor des Marqués (en réalité, détournée alors que ce dernier en était le trésorier). En deux générations, les Laurentiis, extrêmement ambitieux, ont su faire fructifier leur patrimoine et, par d'habiles manœuvres politiques, abattre de nombreux concurrents. Aujourd'hui, Benito et sa grande sœur Carolina, au sujet desquels circulent de nombreuses rumeurs, comptent bien faire la preuve de leurs ambitions, et se faire reconnaître parmi les grandes familles des Seigneurs Dorés.

Ils ont la fortune nécessaire pour faire partie des familles de rang intermédiaire, mais il leur manque la reconnaissance qu'ils s'approprient à obtenir.

Intrigues actuelles du District Noble

C'est toujours une erreur de négliger l'importance des laquais, conseillers, courtisanes et autres hommes de mains qui gravitent autour des puissants, surtout quand la vie de ces derniers consiste à fuir l'ennui tout en laissant à d'autres le soin de gérer leurs fortunes. A l'ombre des grands personnages, beaucoup de monde vit, essayant de se faire une place, que ce soit par des démonstrations de force, d'intelligence ou tout simplement en se rendant indispensable.

Enguerran De la Blanchefeuille, cadet d'une famille de Seigneurs Dorés de moindre importance et dont le titre pompeux est « organisateur de soirées », est en réalité un des souteneurs les plus réputés du Quartier de La Dame. Les courtisanes, mignons et autres gigolos qu'il amène avec lui lors des grandes soirées du district noble, sont très recherchés par les Seigneurs en manque de sensations fortes. Outre l'incomparable beauté et le charme certain de ses protégés, De la Blanchefeuille s'est toujours attaché à ce que les individus qu'il prostitue aient de l'éducation et une véritable compétence pour la séduction et le sexe. Autant dire qu'en terme de race et de pratiques sexuelles, il y en a pour tous les goûts. Alors évidemment, les prix sont loin d'être ceux pratiqués dans les quartiers populaires. Depuis, quatre ans, alors qu'Enguerran ne s'est rendu compte de rien, sa petite affaire est infiltrée par des eladrins au service de la déesse de l'Amour Sunnie. Ces célestes mâles et femelles aux proportions parfaites ont pour but de rendre amoureux les Seigneurs Dorés qu'ils pourront séduire, afin de prendre le contrôle de leurs lignées. Grâce à leur charme, ces eladrins ont déjà obtenu quelques résultats, puisque le fils du puissant Li Van San, Ona, est totalement amoureux de Ielena, une magnifique eladrin potentielle de Sunnie. L'enfant (qui aura certainement la bonté inhérente aux aasimars), que porte dès à présent Ielena, va probablement précipiter un possible mariage entre le futur « Fils du Ciel » et cette « pauvre petite parvenue ». En mettant à la tête des fortunes du Quartier de La Dame des serviteurs fidèles, Sunnie pense pouvoir accomplir de grandes choses dans les années à venir.

Les jeunes femmes du clergé d'Ildun sont clairement des rivales pour les courtisanes cherement payés du Quartier de La Dame, et grâce à leur charme et leur esprit bien fait, elles ont réussi à avoir leurs entrées dans plusieurs grandes maisons de la ville. Cela fait d'elle des acteurs politiques avec lesquels il faut compter.

Sur un autre plan, le factol Rowan Sombrebois des Marqués a clairement compris l'importance des Seigneurs Dorés dans l'économie de Sigil et au-delà. C'est pourquoi non content de s'être allié à Zadara la Titan, il a mis en place un programme pour former des hommes d'affaires compétents qui puissent se faire remarquer par des Seigneurs Dorés et intégrer leurs empires commerciaux. De cette façon, le factol espère avoir un peu de prise sur ces puissants qui semblent tout contrôler.